Toodè N° 149
◊◊◊◊◊◊◊◊

15 frévier 2013

◊◊◊◊◊◊◊◊

Pierre Gizart

◊◊◊◊◊◊◊◊

Vous allez prendre la haute mer du monde

 « Le genre humain vit aujourd’hui un âge nouveau de son histoire, caractérisé par des changements profonds et rapides qui s’étendent peu à peu à l’ensemble du globe. Provoqués par l’homme, par son intelligence et son activité créatrice, ils rejaillissent sur l’homme lui-même, sur ses jugements, sur ses désirs, individuels et collectifs, sur ses manières de penser et d’agir, tant à l’égard des choses qu’à l’égard de ses semblables. À tel point que l’on peut déjà parler d’une véritable métamorphose sociale et culturelle.

 Comme en toute crise de croissance, cette transformation ne va pas sans de sérieuses difficultés. Ainsi, tandis que l’homme étend si largement son pouvoir, il ne parvient pas toujours à s’en rendre maître. S’efforçant de pénétrer plus avant les ressorts les plus secrets de son être, il apparaît souvent plus incertain de lui-même. Il découvre peu à peu, et avec plus de clarté, les lois de la vie sociale, mais il hésite sur les orientations qu’il faut lui imprimer.

 Jamais le genre humain n’a regorgé de tant de richesses, de tant de possibilités, d’une telle puissance économique, et pourtant une part considérable des habitants du globe sont encore tourmentés par la faim et la misère, et des multitudes d’êtres humains ne savent ni lire ni écrire. Jamais les hommes n’ont eu comme aujourd’hui un sens aussi vif de la liberté, mais, au même moment, surgissent de nouvelles formes d’asservissement social et psychique. Alors que le monde prend une conscience si forte de son unité, de la dépendance réciproque de tous dans une nécessaire solidarité, le voici violemment écartelé par l’opposition de forces qui se combattent : d’âpres dissensions politiques, sociales, économiques, raciales et idéologiques persistent encore, et le danger demeure d’une guerre capable de tout anéantir. L’échange des idées s’accroît ; mais les mots mêmes qui servent à exprimer des concepts de grande importance revêtent des acceptions fort différentes suivant la diversité des idéologies. Enfin, on recherche avec soin une organisation temporelle plus parfaite, sans que ce progrès s’accompagne d’un égal essor spirituel.

 Marqués par une situation si complexe, un très grand nombre de nos contemporains ont beaucoup de mal à discerner les valeurs permanentes ; en même temps, ils ne savent comment les harmoniser avec les découvertes récentes. Une inquiétude les saisit et ils s’interrogent avec un mélange d’espoir et d’angoisse sur l’évolution actuelle du monde. Celle-ci jette à l’homme un défi ! »

Ce texte est extrait de la constitution pastorale sur l’Eglise et le Monde de ce temps
GAUDIUM ET SPES. Ecrit par les Pères conciliaires il y a près de 50 ans.

Ces réflexions n’ont pas vieillies, et étaient même prémonitoires pour aujourd’hui.

Ce « toodé »  n’est pas en retard ! Il a presque cinquante ans ! Et le genre humain vit aujourd’hui un âge nouveau de son histoire, bientôt un jeune Pape pour notre monde moderne !

Vous allez prendre la haute mer du monde ; ne changez pas de patron, ni de mat, ni de voile, ni de vent : ayez toujours Jésus-Christ comme patron; sa croix pour mât sur lequel vous étendrez vos résolutions, en guise de voile; votre ancre sera une profonde confiance en lui. Allez à la bonne heure !

 Saint François de Sales